

Emmaüs Solidarité

en action



Tous les mois : des infos sur la solidarité. En action.

Parce que la solidarité fait grandir et ouvre des possibles chaque jour.

Marie-France Eprinchard, Présidente d'Emmaüs Solidarité, Lotfi Ouanezar, directeur général, et l'ensemble des équipes vous souhaitent une belle et heureuse année 2026.

SUR LE TERRAIN

Plan Grand Froid : l'urgence à l'œuvre.



Ouvertures de sites d'hébergement en urgence face au grand froid, ici au gymnase Jean Sarraillh (Paris 5^e) et dans une salle municipale du 15^e arrondissement.

Les alertes se multipliaient depuis plusieurs jours, mais le Plan Grand Froid n'est finalement déclenché à Paris que le 28 décembre 2025. Pour Emmaüs Solidarité, il ne marque pas le début de l'action : il apporte des moyens supplémentaires à des équipes déjà pleinement mobilisées et préparées à répondre à l'urgence.

Dès l'annonce officielle, des lieux supplémentaires sont ouverts, équipés et sécurisés en quelques heures. Cette rapidité repose sur une organisation anticipée et une mobilisation permanente des équipes.

« Parfois, on a l'info le matin et l'après-midi on est déjà sur place », explique Abdelkader Al Yassini, coordinateur des auxiliaires socio-éducatifs de nuit. « Ce n'est pas du hasard, c'est de l'anticipation. Il faut être opérationnel à 100 % dès que l'on reçoit l'information. » Cette capacité à agir vite est le fruit d'un engagement de terrain constant et d'une préparation menée bien en amont.

Transformer un lieu en espace d'accueil.

L'ouverture du gymnase Jean Sarraillh illustre cette capacité à agir vite. En cinq heures seulement, le site devient opérationnel : lits montés, literie complète, espaces organisés, équipes mobilisées. « On veut que dans deux à trois heures qui suivent l'info, tout soit opérationnel sur le terrain », explique Abdelkader. Sur le terrain, les équipes s'adaptent à des structures parfois inconnues, avec leurs contraintes de circulation, de sécurité et de configuration des espaces.

Les équipes mobiles, au cœur du dispositif.

Dès l'ouverture, les équipes mobiles sont en première ligne. Elles assurent la sécurité du lieu, régulent les situations et veillent au bon déroulement de l'accueil. « Chaque personne accueillie a le droit à un lit avec la literie, une collation dès son arrivée et un repas », rappelle Abdelkader. Des droits fondamentaux, qui ne devraient jamais dépendre des températures.

Les personnes accueillies arrivent sur orientation du SIAO et trouvent un cadre prêt : lits, literie et repas assurés par notre partenaire Label Gamelle. « Accueillir une personne, c'est avant tout assurer sa sécurité et son bien-être », souligne-t-il.

S'adapter en permanence.

Sur un dispositif comme le Plan Grand Froid, rien n'est figé. Il peut manquer des lits sur un site, des couvertures sur un autre. « Il faut être capable de jongler. À Port Royal, par exemple, il pouvait manquer des couvertures, et je devais me déplacer très vite pour réapprovisionner », raconte Abdelkader. Il faut déplacer du matériel, activer les bons contacts, ajuster les équipes. « L'idée, c'est que tous les centres soient opérationnels en même temps. » Les équipes mobiles et les agents d'accueil s'adaptent en continu, parfois dans l'urgence la plus totale, pour que chaque place ouverte puisse réellement accueillir.

Accompagner même dans l'urgence.

Très rapidement, des travailleurs sociaux sont mobilisés sur les structures. « Dès que les personnes sont hébergées, on les affecte à un travailleur social de l'équipe mobile pour les orienter », explique Abdelkader. Ils deviennent référents, évaluent les situations et orientent les personnes accueillies vers des solutions adaptées. Parce que l'hébergement d'urgence n'est qu'une étape, pas une réponse durable.

Chaque matin, Abdelkader fait le point avec le 115 : il leur communique le nombre exact de personnes présentes dans chaque structure. L'objectif est clair : s'assurer que les places ouvertes soient utilisées au maximum. Parfois, certaines personnes ne se présentent pas, et le 115 envoie alors de nouvelles personnes pour combler ces places. Cette coordination quotidienne vise à ne laisser aucune place vide pendant que des personnes dorment encore dehors.

Une mobilisation qui va au-delà du froid.

L'action d'Emmaüs Solidarité ne s'arrête pas lorsque le Plan Grand Froid se termine. L'association continue de répondre aux sollicitations et aux situations d'urgence pour mettre des personnes à l'abri et les accompagner dignement, 365 jours par an.

Mais l'urgence hivernale ne doit pas masquer les besoins structurels : ouvrir des places ponctuelles ne suffit pas. L'association continuera à demander des ouvertures de places adaptées et pérennes en matière d'hébergement et de logement, car la rue n'est pas un lieu de vie. La question des personnes sans abri doit devenir une cause nationale. **Le combat pour la dignité et l'inclusion ne se limite pas à l'hiver : il se mène toute l'année.**

AVEC LES ÉQUIPES

Une galette qui a du sens.



Mariama, salariée du dispositif Premières Heures, prépare une galette des rois à l'atelier ÛNI-ES, dans le 19^e arrondissement de Paris, le 13 janvier 2026.

Dans l'atelier de transformation alimentaire du 19^e arrondissement de Paris, l'odeur du beurre chaud se mêle à celle de l'amande. En ce matin d'hiver, les gestes sont précis, appliqués. Mariama étale la pâte, Maryam s'active autour du broyeur à pain, Evelyne supervise. Ici, on ne fabrique pas seulement des galettes des rois : on construit des parcours, on redonne confiance, on transforme l'inventu en opportunité. Bienvenue chez ÛNI-ES, chantier d'insertion porté par Emmaüs Solidarité.

Un projet engagé, du sens dans chaque recette.

Née d'une volonté de concilier lutte contre le gaspillage alimentaire, économie circulaire et insertion professionnelle, ÛNI-ES est une marque de confitures et de biscuits fabriqués à partir d'inventus alimentaires. Fruits et légumes non écoulés, pains de la veille, produits à date courte : tout est collecté, trié, transformé avec soin pour devenir des produits gourmands et porteurs de sens.

« ÛNI-ES, c'est un projet de transformation alimentaire qui s'inscrit pleinement dans les valeurs d'Emmaüs Solidarité », explique Audrey, directrice du Pôle Compétences. « On est sur une chaîne de solidarité complète : de la collecte des inventus à la fabrication, en passant par l'accompagnement des personnes en grande précarité vers l'emploi. »

La galette des rois, une idée née d'un surplus... et d'une opportunité. À l'origine, ÛNI-ES produisait essentiellement des confitures et des biscuits. Puis, à la fin de l'année 2025, un ingrédient arrive en grande quantité : de la pâte d'amande en date courte. L'idée de la galette des rois s'impose naturellement.

« Faire des galettes, c'est aussi permettre aux salarié-es d'évoluer, de développer de nouvelles compétences, notamment en pâtisserie », souligne Audrey. Une montée en compétences concrète, valorisante, qui s'inscrit dans le cœur de la mission d'insertion.

Pour le mois de janvier, ce sont entre 1 200 et 1 400 galettes qui sortent de l'atelier. Une production artisanale, exigeante, avec une recette entièrement faite maison : pâte feuilletée, crème d'amande, assemblage... rien n'est laissé au hasard.

Dans les coulisses de la fabrication.

Evelyne, encadrante technique et pédagogique, détaille les étapes avec passion : « La pâte feuilletée, c'est un assemblage de deux composantes : la détrempe et le beurre. Dans la pâte, on ajoute de la chapelure issue du pain rassis. Ça apporte du croquant, un goût biscuité. » Le pain, justement, passe ensuite les mains de Maryam, salariée du chantier d'insertion : « Je coupe le pain, ensuite on le broie avec une machine, puis on le tamise pour que ce soit suffisamment fin. »

Dans la crème d'amande, on incorpore la pâte d'amande en date courte. Rien ne se perd, tout se transforme. Mariama, salariée du Dispositif Premières Heures (DPH), étale la pâte à trois millimètres d'épaisseur avant de découper les cercles. Chaque geste compte, chaque étape est un apprentissage.

Un tremplin vers l'emploi, adapté à chacun-e.

ÛNI-ES accueille des personnes aux parcours très différents, parfois encore à la rue, via plusieurs dispositifs. Le Dispositif Premières Heures (DPH) permet une reprise progressive du travail, de 4 à 72 heures par mois, avec des horaires très souples. Une première étape pour se réapproprier les codes du monde professionnel.

D'autres salarié-es intègrent le chantier d'insertion classique, avec des contrats de 26 heures par semaine, renouvelables jusqu'à 24 mois. « On adapte les parcours, on propose des formations en cuisine, en français, en numérique. Il faut savoir calculer des doses, comprendre des consignes, gagner en autonomie », précise Audrey. Des immersions professionnelles peuvent aussi être mises en place pour préparer la suite de leur parcours.

L'objectif est clair : accompagner chaque personne jusqu'à ce qu'elle soit prête à rejoindre un emploi durable, puis accueillir de nouveaux profils.

Une galette solidaire, jusqu'au point de vente.

Les galettes ÛNI-ES sont vendues dans les boulangeries DEMAIN, partenaires du projet. Une collaboration née simplement, autour d'un échange de matériel et d'une vision commune de la lutte contre le gaspillage alimentaire. Chez DEMAIN, les produits de la veille sont revendus à prix réduit le lendemain, offrant une seconde chance aux inventus... et aux personnes qui les transforment.

Et après la galette ?

À peine la dernière galette terminée, l'atelier se projette déjà vers la suite. « On se prépare pour Pâques », glisse Evelyne. Du chocolat a été récupéré. De nouvelles recettes sont à inventer. De nouveaux apprentissages à venir.

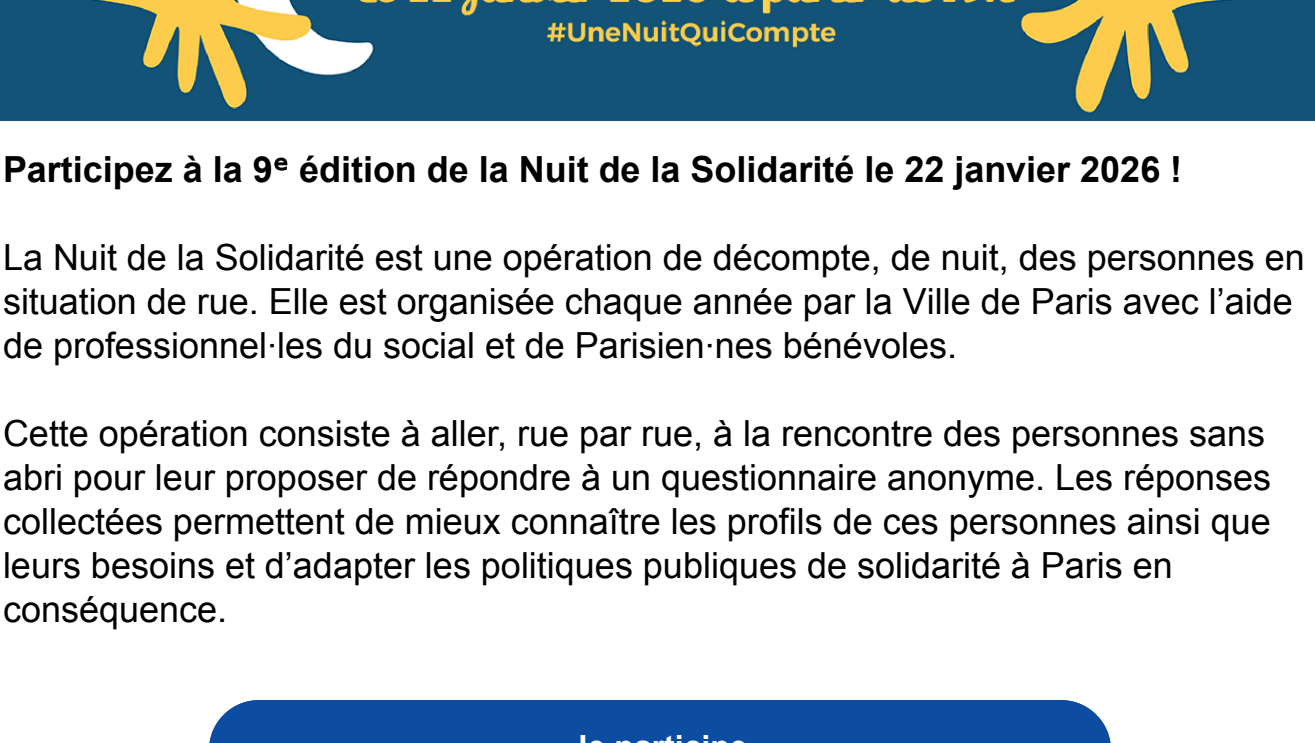
Chez ÛNI-ES, chaque saison est une opportunité de créer, de transmettre et d'avancer ensemble. Une preuve concrète que la solidarité peut aussi être délicieuse.

UN CHIFFRE À RETENIR

264

C'est le nombre de places ouvertes en urgence contre le grand froid par Emmaüs Solidarité en janvier 2026.

RENDEZ-VOUS



Participez à la 9^e édition de la Nuit de la Solidarité le 22 janvier 2026 !

La Nuit de la Solidarité est une opération de décompte, de nuit, des personnes en situation de rue. Elle est organisée chaque année par la Ville de Paris avec l'aide de professionnel·les du social et de Parisien·nes bénévoles.

Cette opération consiste à aller, rue par rue, à la rencontre des personnes sans abri pour leur proposer de répondre à un questionnaire anonyme. Les réponses collectées permettent de mieux connaître les profils de ces personnes ainsi que leurs besoins et d'adapter les politiques publiques de solidarité à Paris en conséquence.

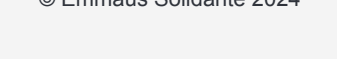
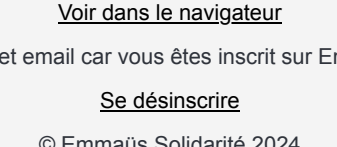
Je participe

Adhérer à l'association

En devenant adhérent·e d'Emmaüs Solidarité, vous portez au quotidien la voix des personnes exclues, vous aidez ainsi l'association à combattre inconditionnellement l'exclusion sociale.

Adhérer, vous donne la chance d'agir dans la vie de l'association, de prendre part aux votes et aux grandes décisions statutaires et stratégiques.

En savoir plus



Voir dans le navigateur

Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit sur Emmaüs Solidarité.

[Se désinscrire](#)

© Emmaüs Solidarité 2024

